POUR UNE DEFINITION PRECISE DE L'I.S EN TANT QU'ORGANISATION

La vogue récente du concept d'organisation va de pair avec la bureaucratisation du capitalisme au cours des années 30. Auparavant ~~ne pouvait que~~ l'organisatinn ne pouvait concerner que le mouvement révolutionnaire en réaction contre la pulverisation et l'isolement introduits par le capitalisme de libre-échange qui s'y opposait par principe.

En ce sens le problème de l'organisation dans les mouvements révolutionnaires a revetu une importance capitale. Il représentait quelquechose de radicalement nouveau dans une société développant anarchiquement les forces productives: le projet de construire consciement une praxis visant à renverser l'ordre existant. Le vieux mouvement révolutionnaire n'a pas alors assez compris que, dans sa lutte contre le vieux monde et dans la forme qu'elle prenait, devaient s'esquisser les formes générales que prendrait la societé future.

La première forme d'organisation révolutionnaire, le mouvement blanquiste (élite révolutionnaire organisé militairement se fixant comme objectif de prendre en main l'appareil d'Etat à la faveur d' un coup de main entrepris en dehors des masses.) a été jugée tant théoriquement que pratiquement. Elle traduit assez bien les conditions faites au mouvement révolutionnaire. Ce type d'organisation, pourtant historiquement condamnée, se retrouvera cependant dans le mode d'organisation bolchevik.

Une des toutes premieres tentatives pour concilier développement naturel des conditions socio-économiques de la révolution et intervention consciente apparait avec la Ligue des communistes. Marx et Engels donnent à la politique une position subordonnée et s'opposent à la tradition machiavelienne qui met l'accent sur l'élite plutôt que sur la classe en luttant contre la théorié blanquiste du mouvement ouvrier. Ils concoivent le "parti ouvrier" comme propre création de la classe ouvriere et non comme un corps d'élite constitué en dehors et préscrivant des règles de conduite politique. "Les communistes ne forment pas un parti distinct...ils n'ont pas d'intérets distincts...mais ils mettent en avant les interets communs du prolétariat. Dans les différentes phases de lutte, ils représentent les interets du mouvement général".

Ce qui différencie les communistes de l'ensemble du mouvement c'est que leur intervention est plus consciente puisqu'ils ont "sur le reste de la masse prolétarienne l'avantage de comprendre les conditions,la marche et les resultats généraux du mouvement".Cette position a l'avantage de concilier spontaneité du prolétariat et intervention consciente.La Ligue des communistes n'est rien d'autre que le plus haut niveau de conscience atteint par le prolétariat révolutionnaire.En fait Marx,à ce moment surestimait les potentialités révolutionnaires du prolétariat de l'époque et l'echec du "plus haut niveau de conscience" atteint par ce prolétariat ne fait que le prouver plus nettement.
La seconde tentative pour constituer un mouvement révolutionnaire cohérent aura une importance plus grande ,tant par l'impact de son intervention dans la réalité sociale que par son influence historique.
Dans son rapport au congrès de l'A.I.T. à Bruxelles en 1868 Marx conserve sensiblement la même position.L'A.I.T. "est le produit spontané du mouvement prolétarien,engendré lui même par les tendances naturelles" et irrepressibles de la societé moderne."Il ne s'agit pas d'un pouvoir occulte de la classe ouvriere car "cela impliquerait une forme centralisée de gouvernement alors que sa forme véritable est expressement celle qui par l'initiative locale accorde le plus de champs d'action à l'energie et à l'esprit d'indépendance...L'Internationale est un lieu" non un pouvoir.
Le mode d'organisation de l'A.I.T. est en rapport avec le type d'organisation de la societé qu'a voulu instaurer la Commune de Paris:fédération de groupes épars décidant souverainement des problèmes les concernant exclusivement en laissant le soin à l'organisme central issu de cette fédération de décider des questions concernant l'ensemble du mouvement.(en fait le mouvement est plus complexes puisque chaque organisation locale doit transmettre des renseignements au Conseil central,renseignements qui redistribués aux différentes organisations locales doivent leur permettre d'agir en fonction du mouvement de l'ensemble.)
Il s'agit donc là d'un projet visant à coordonner les diverses actions isolées (devant leur échec répété et inévitable) pour construire un mouvement d'ensemble cohérent.L'article premier des statuts de l'A.I.T X affirme"L'Association est etablie pour créer un point central de communication et de coopération entre les sociétés ouvrières de différents pays aspirant au même but."

On voit ici la difficulté majeure sur laquelle va buter la première Internationale :la question du Conseil central.La totalité du mouvement ne risque-t'elle pas de lui echapper ? Une volonté particulière ne risque-t'elle pas de la determiner en s'érigeant en spécialiste de la volonté générale (à la facon bureaucratique). Il n'y a pas à intervenir a posteriori dans la polémique entre Bakounine et Marx, le seul resultat objectif qui en ressort c'est que c'est de cette lute pour la possession de ce point central stratégique qu~~ui~~ sont issus l'echec et la dissolution de la première Internationale.

La première Internationale a posé au plus haut niveau le problème del'organisation du mouvement révolutionnaire(comment,tout en tenant compte du mouvement naturel de la société moderne et du mouvement social qui en résulte,parvenir à une intervention consciente de transformation révolutionnaire du monde)Elle a laissé ce problème ouvert en oubliant que les formes que prendrait cette intervention devait préfigurer les caracteres généraux de la société à construire.L'evolution historique posterieure ne l'a pas résolu,bien au contraire.

De la préeminence du Conseil général à la réduction du mouvement à une élite de révolutionnaires professionels,il n'y a qu'un pas que franchit allègrementLénine. Cette conception est issue plus ou moins des conditions faites au mouvement révolutionnaire russe;elle est retournée sur ces conditions sans les transformer radicalement.Elle se traduira des le début dans l'organisation de l'Etat bolchevik :penser que spontanément le prolétariat na peut depasser la conscience trade-unioniste,c'est penser qu'il est incapable de prendre en main l'appareil d'Etat et l'appareil de production;etablir une direction bureaucratique sur le mouvement révolutionnaire conduit à l'etablissement d'une dictature bureaucratique sur la Societé future.

C'est au niveau de l'organisation qu'apparait le plus tôt la degeneresoence du projet révolutionnaire de domination consciente du monde et sa transformation en domination bureaucratique.

L'aboutissement de tout ce mouvement historique se trouve analysée au plus haut niveau théorique dans les "Remarques méthodologiques sur la question de l'organi--sation" que Lukacs ecrivit en 1922 pour justifier la pratique bolchevik.A cette époque les grands penseurs révolutionnaires dressent,à leur insu, le constat d' echec du vieux mouvement ouvrier;dans leurs tentatives de justification de son dernier avatar,ils traçent quelques~~une~~ des lignes directrices qui devront présider à la constitution d'un nouveau mouvement révolutionnaire.A travers l'analyse lukacsienne on peut dresser le bilan du vieux mouvement ouvrier et determiner son apport "positif".

I.Spontaneité et direction consciente.

La dissolution de l'A.I.T avait laissé ouvert ce probleme.Dans sa polémique avec Lénine,Rosa Luxembourg avait insisté sur la spontanéité du proletariat dans le cours de la lutte de classe,spontanéité liée aux fluctuations économiques (cf.Greve de masse,parti et syndicat).A cette conception d'une révolution purement organique du prolétariat,Lukacs oppose la necessité révolutionnaire d'une intervention consciente commencant par dominer le monde et non par en subir les "lois".

Le parti ,dans la période de crise,se fixe comme objectif,d'apres la conception luxembourgiste,de rendre conscientes les pensées comme les actes inconscients d'expliciter ce qui est latent.Mais en procédant ainsi on fait dépendre l'action,directement,des circonstances immédiates;on subordonne la stratégie à la tactique.Ceci d'autant plus que le niveau atteint par la conscience de classe est fluctuant (en rapport avec les fluctuations économiques).

A cette conception,il oppose la conception léniniste idéalisée d'un parti qui soit "la possibilité objective de la plus haute d'action prolétarienne".Ceci néccéssite l'autonomie du parti par rapport à la classe sans qu'il y ait séparation mais au contraire autonomie et coordination.En refusant d'accepter la fatalité des lois de l'economie le mouvement révolutionnaire trace un des aspects du dépassement de l'economie politique.C'est le mouvement révolutionnaire et non l'Etat hégelien qui maitrisera cette bête feroce.

Il y a un certain fetichisme de la conscience chez Lukacs liée à son approbation inconditionelle.La conscience que possède l'organisation doit passer au prolétariat et porter au niveau conscient ce qui ne sont jusque là que des tendances inconscientes.C'est dans des conditions historiques données que l'organisation peut s'~~autonomiser~~ autonomiser par rapport à l'ensemble du mouvement révolutionnaire.De même qu'elle vise à la suppression de ces conditions,elle doit viser à la suppression de cette autonomie. Une organisation révolutionnaire ne peut dans les conditions actuelles qu'etre relativement autonome par rapport aux forces sociales sur lesquelles elle se base.,mais il doit justement viser à la suppression de cette autonomie.Ses idées doivent etre dans toutes les têtes(à l'état partiel,réprimé inconscient)et l'essentiel de sa praxis doit etre de les rendre conscientes en vue d'une praxis révolutionnaire.

II. Volontarisme et fatalisme.

Les sectes socialistes ont toujours oscillé entre le volontarisme et le

fatalisme, parceque dans leur cas il ne peut y avoir d'interaction entre masses inorganisées et organisations révolutionnaires: soit qu'elles soient coupées des masses, soit qu'elles s'y absorbent tellement qu'elles perdent toute distance pour juger objectivement la situation et les mesures à prendre.Le spontanéisme relève aussi d'une certaine façon fataliste de concevoir la révolution où l'intervention consciente ne joue aucun rôle et qui est produite par une crise générale fatale qui la met fatalement en mouvement. Lukacs montre bien qu'il n'y a pas de crise que le capitalisme ne puisse résoudre.Il lui suffit de prendre un certain nombre de mesures au dépens du prolétariat.IL dépend de celui-ci qu'elles soient applicables.Le prolétariat peut donc intervenir dans ce processus,consciemment.Mais pour cela ul faut qu'il ait une juste conception de sa position historique.On retrouve la position léniniste érigée en modèle de dépassement de ce double dilemne.Il y a là une surestimation certaine de la direction consciente et de l'interventionvolontaire.Il ne s'agit que d'un dépassement illusoire :la spontanéité révolutionnaire est à créer par la direction consciente qui se propose un rôle éducateur.Une organisation révolutionnaire d'un type nouveau ne doit ni se proposer d'éduquer les forces sociales sur lesquelles elle s'appuie,ni compter aveuglément sur leur spontanéité aveugle,mais leur apprendre ce qu'elles sont.

III.La médiation entre la théorie et la pratique.

Lukacs saisit avec une rigueur toute nouvelle l'organisation comme la médiation entre la théorie et la pratique.Il note que dans cette relation dialectique ce n'est que dans et par cette médiation que les deux termes acquièrent concrétion et réalité.

La question de l'organisation agit comme un révélateur sur la théorie révolutionnaire avec elle cessent les compromis passés facilement au niveau théorique pur.La vérité d'une théorie ne peut etre discutée que lorsque le stade de sa réalisation pratique est atteint,lorsqu'est reconnaissable "la totalité concrète qui est appelée à etre le milieu et le chemin de sa réalisation".

On ne peut séparer la question de l'organisation de la question de la révolution,d'une part pas d'organisation sans théorie de la révolution,d'autre part le moment révolutionnaire ne peut etre séparé en aucune façon des moments qui y conduisent et qui sont ceux du développement de l'organisation révolutionnaire.La révolution n'est que "le lever de soleil qui dans une éclair dessine en une fois la forme du monde nouveau".

Ce point est particulièrement important.C'est au niveau de l'organisation que se vérifieront nos thèses.La façon dont l'IS résoudra ce problème sera le tribunal où se jugera sa cohérence.

IV.L'unanimité et son idéologie.

Contre les spécialistes bureaucratiques de la social-démocratie,il réclame que l'activité révolutionnaire embrasse l'ensemble des actions de la vie quotidienne,que les membres intègrent l'ensemble de leur personnalité à l'organisation.Ceci est la condition sine qua non pour éviter une spécialisation bureaucratique.Elle révèle une conception dictatoriale et totalitaire de la volonté d'ensemble(à la Rousseau)devant laquelle s'efface toute volonté individuelle.

Lukaks justifie la discipline abstraitement: critique de la liberté individuelle bourgeoise d'une part, apprentissage par cette discipline librement consentie de la vraie liberté. Ce n'est pas à ce niveau que l'on peut la justifier; il s'agit d'une question de cohérence (entre théorie et pratique, projet individuel & projet commun). La seule mesure possible ne peut être que l'exclusion qui n'est pas une sanction, mais la reconnaissance de la rupture d'un accord commun. / Lukaks note qu'il faut lutter contre les formes de conscience réifiées au sein du parti et particulièrement pour une participation active personelle de chaque membre et non une position contemplative de spectateur. Il est capital de lutter contre toutes les formes de conscience issues du vieux monde, au sein du parti, mais en maintenant au sein de l'organisation ce vieux monde lui-même (la hiérarchie) en maintient les formes de conscience qu'il suscite. Ces lignes de LU. tracent d'une façon partielle et dans une fausse conscience quelques unes des ~~ss~~ tâches d'une organisation nouvelle . Elles préfigurent en même temps l'Etat stalinien. La pratique léniniste trouve avec Lukaks une justification très hégelienne: dans la méthode, les concepts, le ton. Les limites d'une telle position reflètent les limites d'un mouvement qui se refuse à dépasser la forme marchande .

Dans le monde moderne un certain nombre de conditions ont changées qui obligent à réenvisager le problème de l'organisation.
L'echec du mouvement révolutionnaire a fait passer la question de l'organisation dans la problématique des classes dirigeantes.Les directions technocratiques de tout bord se proposent de dominer consciement le developpement des forces productives en l'organisant et dans un stade plus récent en se proposant d'organiser bureaucratiquement l'ensemble de la vie.
Il ne s'agit pas pour autant de leur abandonner ce concept mais de le réevaluer a cette lumiere.A la base de cette degeneressence pour le mouvement révolutionnaire la devastatrice conception educatrice et paternaliste du léninisme et plus radicalement l'incapacité d'envisager le dépassement de la marchandise et de la production marchande.
Pour ce qui concerne l'organisation de l'I.S?,on considerera un certain nombre de points comme acquis:

-Les situationnistes representent les interets du mouvement de l'ensemble.

-Les situationnistes ne sont sectateurs ni de la spontaneité aveugle ni de la volonté abstraite,ils veulent enseigner au peuple l'epouvante de lui même.

-Les situationnistes n'attendent pas d'une crise lasolution du problème social;cette crise generalisée et latente est prèsente depuis longtemps.

-Les situationnistes se proposent de confronter avec cohérence leur théorie et leur pratique dans une praxis visant à renverser l'ordre existant.
Ils attendent deleur intervent on pratique la verification théorique de l'ensemble de leurs thèses.

-Les situationnistes ne font pas de leur praxis revolutionnaire une activité spécialisée:cette praxis embrasse tout les aspects de leur vie

-Les situationnistes ne sauraient admettre que se reconstitue sous forme que ce soit des rapports hierachiques de domination et de subordination,en leur sein comme à l'exterieur.

-Le projet de réalisation individuelle est inséparable du projet de [redacted] de réalisation commune.L'exclusion est l'arme qui permet tout ecart par rapport cette relation dialectique

-Les situationnistes doivent donner dans leur organisation une esquisse de la forme que prendra lasocieté future.

L'organisation de l'I.S doit donc préfigurer l'ordre social à venir.La théorie du double pouvoir developpée par Lénine est fondamentalement juste,elle n'a été qu'insuffisament et incohérement developpée.Le parti bolchevik a ètè un Etat dans l'Etat,il n'a jamais cessé d'etre un Etat.C'une autre cohérence que la sienne que l'on doit opposer au vieux monde:une autre cohérence qui le mine et qui en même temps soit prete à se substituer à l'ancienne.C'est au niveau de l'organisation qu'il faudra donner une réponse provisoire,parcequ'incomplete à notre question centrale:comment depasser la forme marchande.

La marchandise est une organisation du monde puisque système de rapports sociaux il faut déja commencer à etablir un nouveau type de rapports sociaux,organiser les elements de contestation epars:former une totalité dans la totalité.

Les points énumérés plus haut repondent à cette exigence,mais ils n'en constituent pas l'élément essentiel.Ce n'est pas seulement dans sa forme que l'I.S CONTRIBUERA AU depassement de la marchandise,mais c'est surtout dans sa praxis.

Des comités de correspondance de Marx a l'appel de l'Adresse aux revolutionnaires algériens et de tout les pays on retrouve la même revendication révoluttionnaire :l'etablissement d'un systéme parallèle et en mi de rapports sociaux.

Rien ne s'oppose plus à la logique de la marchandise.Dans une societé ou tout les rapports permis sont des rapports marchands,seuls les rapports révolutionnaires échappent dans leur forme comme dans leur contenu à la marchandise.Dans leur lutte contre la marchandise ils conquissent son depassement.

Au tissu de liens réifiés qui tapissent le monde,il faut opposer un reseau de rapports révolutionnaires:rapports non-marchands entre groupes qui se proposent le depassement de la marchandise.Ainsi commence la substitution d'une cohérence à une autre.A cet agard le problème soulevé dans ALL the king's men (I.S 8) est particulierement important:"féderer des conseils de communication afin d'inaugurer partout une communication directe qui n'ait plus à recourir au réseau de l'adversaire (c'est à dire au langage du pouvoir)."

Communiquer en dehors des reseaux de langage réifiés,c'est communiquer endehors de la marchandise,c'est communiquer contre elle.Il faut parvenir à un état de double pouvoir dans la communication élargie:Au réseau des rapports marchands opposer au fur et à mesure un reseau de plus en pus dense et cohérent de rapports nouveaux prets à s'y substituer.La révolution cessera alors d'etre seulement "présente en tant qu'énoncé et consignée dans la forme de la pensée

JEAN.